oins

ante,

rem-

e et

eielle

assez

rt de

leur

nsei-

er, il

arer,

r et

eaux

ique

que

lits

, les

ines

au-

par

ces

ions

and,

eam,

rvés

n de

aine

ré le

rup-

eag,

oises

t de

e les

s ct

mier

ette

utes

ney,

côté

ıt et

part

ient,

dans

son rapport au gouvernement provincial, dit que ces lits marquent la base et la limite inférieure du système silurien dans Carleton ; mais, ainsi que nous l'avons déjà démontré, outre que la limite réelle du système se trouve beaucoup plus loin dans le sud, ces conglomérats présentent un aspect quelque peu différent de ceux de la Beocaguimic, et ils ne sont accompagnés d'aucun témoignage d'après lequel leur véritable position puisse être déterminée. Ils contiennent des galets d'ardoise, de quartzite, de quartz blanc et de pétrosilex noir, ainsi que de nombreuses veines de quartz blanc, et ils sont interstratifiés avec les ardoises et avec les grès, le tout plongeant N. 65° O. < 60°.

Il n'a pas été observé d'autre lisière de strates ferrugineuses dans le Mineral de fer territoire couvert par ce rapport, mais il vaut peut-être la peine de noter qu'une autre bande exactement semblable s'étend en travers des sources de l'Aroostook, dans l'Etat du Maine, et s'approche probablement de la frontière provinciale entre cette dernière et les Grandes-Chutes; mais comme les affleurements sont très rares dans cette section, il a été impossible de constater si tel était le cas ou non. Les lits que l'on voit sur l'Aroostook sont décrits dans le rapport du professeur Charles T. Jackse, sur la géologie du Maine.

Nous avons dit que, à l'égard des lits siluriens décrits jusqu'ici, ils présentaient ordinairement quelque trait, soit de composition, de couleur ou de fossiles, qui les font facilement reconnaître. Nous devous ajouter, cependant, qu'il y a aussi, dans différentes parties du massif silurien, d'autres lits dont la position précise est moins facilement déterminable. La plupart de ceux-ci sont des argilites qui ne différent pas beaucoup de Argilites. celles qui ont déjà été décrites, mais qui sont ordinairement moins calcareuses, et qui, autant que nous sachions, ne contiennent pas de débris organiques. L'on rencontre de bons affleurements de ces ardoises en différents endroits le long de la rivière Saint-Jean, comme près de Florenceville, entre Bath et Kent (en haut), sur les collines dans les environs de Perth, et dans beaucoup d'autres localités. Elles présentent une certaine variété de texture et de couleur, y compris des lits verdâtres, violets et gris, et elles sont entremêlées de grès. Cependant, l'absence d'un caractère distinctif constant fait qu'il est très difficile de les reconnaître d'une manière positive et d'établir une comparaison avec d'autres roches semblables ailleurs. Cette difficulté est encore augmentée par les mouvements très généraux et souvent excessivement compliqués que ces roches, en commun avec les autres assises siluriennnes, ont subis, et qui rendent à peu près impossible d'en suivre les lits individuels. Il peut fort bien se faire que parmi les assises en question il y en ait qui soient plus anciennes, ainsi que d'autres qui soient plus récentes que le système silurien, comme on a supposé que c'était le cas dans la partie nord de l'Etat du Maine, mais nous n'avons pu trouver aucune preuve positive de ce fait. C'est ainsi que